

*Partager nos connaissances, faire une différence*

## Dialogues de la Lune rouge 1 :

Un rassemblement organisé par le CCNSA  
sur les déterminants sociaux de la santé

Février 2008

NATIONAL COLLABORATING CENTRE  
FOR ABORIGINAL HEALTH



CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE  
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

**UNBC** UNIVERSITY OF  
NORTHERN BRITISH COLUMBIA

3333 University Way, Prince George, BC V2N 4Z9 Tel 250.960.5986 Fax 205.960.5644 Web [www.nccah.ca](http://www.nccah.ca) Email [nccah@unbc.ca](mailto:nccah@unbc.ca)

## Dialogues de la Lune rouge 1 :

### Mise en situation

Le soir du 20 février 2008, dans le vertigineux espace de la Grande galerie du Musée canadien des civilisations, plus de 75 personnes se rassemblèrent en territoire traditionnel algonquin pour le début d'une rencontre historique. Suite à l'invitation du Centre de collaboration nationale de la santé autochtone, elles se réunirent afin de prendre part à un forum sur les déterminants sociaux de la santé autochtone. Alors que les participants se regroupaient pour écouter le discours d'ouverture et profiter des divertissements de la soirée, les différents stades d'une éclipse lunaire totale furent visibles à travers les immenses fenêtres tapissant les murs de la Grande galerie. Durant les heures qui suivirent, la Lune prit des tonalités rouge cuivré et ce fut sous cet éclairage rougeoyant émanant de l'astre que le premier Dialogue de la Lune rouge débuta.

La plupart des participants appartenaient aux organisations autochtones de divers secteurs incluant l'éducation, la recherche, les sports, la santé, le logement ainsi que le développement économique des communautés. Nombreuses étaient les voix présentes; celles des Premières Nations, des Inuit, des Métis ainsi qu'un contingent fort et articulé de jeunes. À la surprise de certains et à la compréhension immédiate des autres, il leur avait été demandé de se rassembler en vue d'explorer comment leur travail pouvait contribuer – ou comment il avait déjà contribué – à la santé optimale et au bien-être des peuples autochtones.

Créer un espace pour ce genre de dialogue fait partie du mandat de synthèse, d'application et d'échange des connaissances en santé autochtone

« La nuit dernière, la Terre, la Lune et le Soleil se sont alignés. Il y a dans cet événement une grande signification que nous n'apprécions même plus au moment présent. »

Dr. Ed Connors, Association autochtone canadienne de la santé mentale



du CCNSA. En temps qu'un des six centres de collaboration fondés par l'Agence de santé publique du Canada, son travail est de s'assurer que l'information pertinente reliée à la santé rejoigne les communautés au bon moment, de façon accessible et respectueuse, et qu'elle soutienne des changements positifs.

Cette réception d'accueil s'est adressée au corps, à la tête, au cœur et à l'esprit. L'Aîné Mohawk Taiohensere (Paul Skank) a fait entendre un des thèmes émergeant du forum dans son mot d'ouverture : « Nous sommes, dit-il, plusieurs nations dans une grande Nation. Nous sommes aussi plusieurs familles dans la Famille de l'Homme. C'est notre devoir de respecter, de soutenir et de soigner chaque membre de cette famille afin que

*Partager nos connaissances, faire une différence*



NATIONAL COLLABORATING CENTRE  
FOR ABORIGINAL HEALTH

CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE  
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

tous puissent réaliser leurs espérances et leurs rêves.»

## Les déterminants sociaux de la santé: débiter l'enquête

Que sont exactement les déterminants sociaux de la santé et pourquoi est-il si important de les prendre en compte? À la réception d'accueil, deux conférenciers ont donné le ton des explorations plus en profondeur prévues pour le lendemain. L'Honorable Monique Bégin, actuelle commissaire canadienne de la commission sur les déterminants sociaux de l'Organisation mondiale de la santé, a mis l'emphase sur le fait que, concernant les questions de santé, les docteurs et les hopitaux ne constituent qu'un morceau du casse-tête. Étant donné le fait que le contexte joue un rôle déterminant, l'environnement social, économique et culturel dans lequel les vies des individus et des communautés se déroulent ont un grand impact sur leur niveau de bien-être. «Les ministères du Logement, de l'Éducation ou des services à la petite-enfance, a-t-elle insisté, seront ceux qui influenceront la santé de tous, bien plus que le ministère de la Santé.»

---

*Nous ne sommes, comme société, pas plus en santé que le moins en santé d'entre nous.*

Dr David Butler-Jones

---

Pour le Dr David Butler-Jones, administrateur en chef de la santé publique de l'Agence de santé publique du Canada, les inégalités de revenus, l'accès à l'éducation, l'alimentation et l'emploi ont tous un rôle à jouer dans la santé générale d'une population. Mais il en est de même de l'auto-dé-

termination, de la culture et de l'équité, de la race, du pouvoir et de la justice sociale qui forment un large tissage dans le paysage des déterminants sociaux de la santé. Étant donné que de si nombreux facteurs sont impliqués, tous les secteurs ont un rôle à jouer, avec parmi ceux-ci la finance, le logement, la justice, la santé, le secteur privé les organisations publiques et sans but lucratif, les individus et les communautés.

Ses arguments ont été renforcés par la directrice scientifique du CCNSA, Margo Greenwood, dans sa session du lendemain matin. Elle fit remarquer que les déterminants sociaux n'opèrent pas séparément mais interagissent de façons complexes – pauvreté + manqué de logement + manque d'éducation, par exemple, se combinent pour créer un tout plus important que la somme de chacun de ceux-ci. Qui plus est, les listes des déterminants sociaux de la santé varient, sans qu'aucune ne soit adéquate à chaque situation. Ceci étant dit, il semble y avoir des déterminants de la santé publique autochtones étant intimement liés aux réalités présentes et passées telles les conquêtes, le colonialisme et l'impact persistant des pensionnats.

L'attachement à la terre, à un langage, à une culture et à des pratiques traditionnelles ainsi que l'auto-détermination – tout cela a été démontré comme étant intimement relié à la santé et au bien-être des individus, des familles et des communautés autochtones.

Berenice Downey, membre du Groupe canadien de référence de la Commission sur les déterminants sociaux de la santé de l'OMS, a esquissé son discours sur la dimension globale des déterminants de la santé autochtone. Selon les estimations de l'ONU, les populations mondiales autochtones représentent quelques 300 millions de personnes, réparties de l'Arctique au Pacifique Sud. Beau-



coup trop de ces populations font face à de sérieux problèmes de santé qui sont essentiellement liés à des facteurs extérieurs au domaine de la santé lui-même et, dans la plupart des parties du monde, sont le résultat de leur statuts marginaux.

L'inquiétude déclenchée par ces inégalités de santé marquantes a déclenché de nouvelles et nombreuses initiatives. La Commission de l'OMS sur les déterminants sociaux, lancée en 2005 avec un mandat de trois ans, a commandé des études de cas sur les déterminants de la santé autochtone. Des recherches ont démontré que dans les cas où les systèmes de santé prennent en compte les cultures, les valeurs et les préférences autochtones, les états de santé sont améliorés.

Selon l'OMS, engager d'autres secteurs dans le travail de réduction des disparités en santé est «une responsabilité de santé essentielle». Partager l'information et chercher activement des opportunités de collaborations sont des façons extrêmement importantes de puiser dans la richesse d'expertise et d'expérience que les divers groupes autochtones du Canada peuvent apporter dans le travail d'amélioration de la santé des Premières Nations, Inuit et Métis.

Dans cette entreprise, les jeunes ont une perspective d'importance critique à apporter. La raison pour laquelle leur voix est si essentielle est devenue évidente alors que Jocelyn Formsmma, organ-

isateur du Forum jeunesse présenté la veille, a fait part des résultats de leurs discussions. Les jeunes vivent de façon journalière les aspects négatifs des déterminants sociaux de la santé, incluant le racisme et la perte de leur langue et de leur culture. Ils sont ceux qui doivent faire face aux revendeurs de drogue à l'école et dans leurs communautés et ce sont également eux qui soutiennent leurs amis suicidaires. Afin de les rejoindre, l'information sur la santé doit être plus facilement accessible et plus adaptée aux jeunes. Opter pour un langage clair et hospitalier et éviter l'utilisation de jargon sont des points de départ importants. Un aspect tout aussi important est l'engagement des jeunes et des adultes dans un travail commun permettant de mettre sur pied des stratégies mieux adaptées à une audience plus jeune. Étant donné leur désir de s'exprimer sur les questions qui affectent le segment le plus grandissant de la population canadienne, les représentants des jeunes ont aussi discuté de la formation d'une Organisation nationale de la jeunesse autochtone (ONJA) mettant l'accent sur l'action.



## Regarder la santé à travers les yeux de la force

**W**illie Ermine, professeure assistante à l'Université des Premières Nations du Canada, a ouvert la voie à quelques-uns des thèmes émergents du forum dans son discours d'ouverture attentionné.

Comprendre ce qui constitue la santé autochtone demande un retour aux sources. Les principes de la santé autochtone sont encodés dans la philosophie autochtone, la langue et la culture, de bonnes relations avec le Créateur, la nature et la communauté ainsi que la pratique cérémoniale. Découvrir la richesse de la connaissance de la guérison traditionnelle requiert un travail de remémoration avec les Aînés de diverses communautés.

Se recentrer sur ces forces et connaissances innées représente une partie essentielle du processus de restauration de la santé. Comme Willie Ermine l'a souligné, « Si nous sommes ici pour parler de santé, parlons de santé. Il y a une masse critique de gens en santé dans nos communautés. Est-ce que nous les regardons ou est-ce que nous regardons ceux qui sont malades? » Sur une vague d'éclats de rires appréciatifs, il a ajouté: « Nous n'avons pas de Ministère de la maladie au Canada alors n'en créons pas un pour les Autochtones. »

Pour souligner le puissant effet thérapeutique des cultures traditionnelles, la Dr Carole LeClair du Conseil métis du Canada a partagé une histoire personnelle émouvante. Le deuil interminable de son fils dû à la perte traumatisante d'un ami prit fin lorsque, lors d'une visite onirique, il fit l'expérience de la présence réparatrice de bernaches du Canada formant un cercle autour de lui. Alors qu'il en avait le plus besoin, le folklore traditionnel qu'elle lui avait transmis lorsqu'il était enfant et au cours de sa jeunesse était réapparu en force réparatrice. Pour la Dr LeClair, le message était clair: « Notre culture est notre force à chaque jour. »

### **Donner une valeur à l'interconnection.**

Une partie intégrante de la sagesse traditionnelle est la conscience que des parties à première vue disparates s'unissent pour former un plus grand



tout. Cette vision holistique étaye l'approche autochtone d'une santé et d'un bien-être optimaux. Comme Margo Greenwood mentionnait dans ses remarques d'ouverture: « Notre compréhension de la santé dépasse les modèles individuels, et va vers des chemins interconnectés qui incluent de multiples endroits dans lesquels nous créons de plus grands paysages. Ceux-ci à leur tour deviennent les paysages à travers lesquels nous parvenons à nos besoins individuels dans un tout. »

D'après le psychologue Dr Rod McCormick, les gens des Premières Nations des Îles de la Tortue ont développé la Déclaration d'interdépendence. Je ne comprends pas cette phrase

Si les déterminants sociaux tendent à être reliés les uns aux autres, tels sont les multiples facteurs

qui mènent à la santé et à la guérison. Pour le psychologue Dr Rod McCormick, la culture nord-américaine qui met l'accent sur l'individu et l'indépendance n'a pas très bien servi aux Autochtones. C'est plutôt en faisant honneur aux valeurs d'interconnexion et d'interdépendance qu'un réseau soutenu de soutien et de responsabilisation peut être construit et maintenu.

Une étape cruciale dans la construction d'un tel réseau de soutien en santé est la création de forums de dialogues ouverts où les histoires et les expériences peuvent être échangées et où de futures collaborations peuvent être ébauchées.



## Partager l'information, offrir du feedback

Les présentations d'ouverture ont aidé à établir le contexte de la partie la plus importante du forum: l'échange libre d'information entre les participants. Le médiateur Harold Tarbell a posé de nombreuses questions afin de démarrer la discussion. Comment les approches des déterminants sociaux de la santé s'inscrivent-elles dans le tra-

vail et le mandat de votre organisation? Pouvez-vous fournir des exemples actuels de stratégies et d'activités liées aux déterminants sociaux? Avez-vous des expériences à partager relativement à ce que constituent de telles stratégies?

Les réponses ont varié alors que les participants d'organisations et de secteurs différents ont pris la parole. Ray Wanuch, directeur exécutif du CANDO (Conseil pour l'avancement des agents de développement autochtones) a expliqué que le travail du CANDO est d'assurer que les développements économiques et d'entreprises dans lesquels ils s'engagent soient culturellement adaptés. La création d'une assise économique solide dans les communautés permet aux individus de cette communauté de s'auto-déterminer.

Charlie Hill et David Seymour, président de l'Association nationale du logement autochtone, se sont exprimés à propos du rôle extrêmement important que joue le logement stable dans l'établissement d'un style de vie sain. Trevor Lewis, président du NAIHL (National Association of Institutes of Higher Learning), a décrit le mandat du NAIHL de répondre aux besoins des peuples autochtones en matière d'éducation de plus haut niveau, un autre déterminant social de la santé.

Pour la Dr Marcia Anderson, présidente des Médecins autochtones du Canada, le développement de partenariats avec d'autres organisations constitue un élément-clé de leur vision. Rhoda Innuksuk, présidente de l'Association des femmes de Pauktuutit, a rappelé que chacun se doit d'éduquer les gens sur les défis auxquels font face les habitants de l'Arctique.

Les représentantes-jeunesse Marissa Nanahee et Theresa Point ont réaffirmé l'importance d'inclure des initiatives jeunesse afin d'améliorer le niveau de santé des peuples autochtones. Cette



implication est particulièrement importante considérant le fait que les cultures et les sociétés autochtones ont été, traditionnellement, centrées sur les enfants.

Quelles stratégies, messages et activités pourraient augmenter les rencontres et le partage des connaissances sur les déterminants de la santé autochtone? Afin de mieux cerner la question, les participants de la rencontre se sont séparés en sept groupes discutant sous forme de tables rondes. Bien que de nombreux points aient été soulevés, des questions thèmes spécifiques ont émergé de ces échanges.

- » L'apport et l'engagement de la communauté sont des facteurs de réussite: Les communautés veulent de l'information sur les initiatives d'amélioration en santé dans une langue qu'elles peuvent comprendre et à laquelle elles peuvent s'identifier. Par dessus tout, elles sont intéressées par des résultats de recherche qui amélioreront leur vie quotidienne plutôt que des études qui resteront sur les tablettes. Afin d'encourager la participation des communautés, il est essentiel que les gens ordinaires exercent une influence dans l'encadrement des questions de recherches et dans les politiques

et prises de décisions qui en découlent. Ceci est particulièrement adéquat du fait que les déterminants sociaux les plus cruciaux peuvent varier d'une communauté à l'autre. Dans certains cas, l'amélioration du logement peut être le besoin le plus criant. Dans d'autres cas, le soin aux Aînés, un complexe sportif ou l'accès à de l'eau potable plus sécuritaire peuvent être en tête de liste des besoins d'une communauté. De façon à assurer une plus grande implication, les dirigeants, les Aînés, les membres de la communauté et les jeunes se doivent tous d'être impliqués.

- » Le concept « des déterminants sociaux de la santé » a besoin d'être harmonisé au sein d'une vision autochtone du monde et avec des valeurs traditionnelles plutôt que d'être imposé par le monde extérieur. Il est important de travailler, à partir d'une perspective fondée sur les forces, à la recherche des meilleures pratiques et des expériences ayant aidé certaines communautés à être en santé. Autrement, cette approche pourrait amplifier davantage les sentiments de victimisation et d'impuissance.
- » L'engagement et l'implication des jeunes sont particulièrement importants.



- » Des réseaux de communication fiables doivent être établis. Les jeunes sont déjà des usagers courants des technologies interactives mais des médias plus simples telles la radio et la télécopie ont aussi un rôle à jouer afin de faire passer des messages importants. Afin de renforcer les premiers contacts réalisés entre différentes organisations lors de la première rencontre des Dialogues de la Lune rouge, les participants ont suggéré de créer une liste d'envois ainsi qu'une page d'information ou un site Web commun afin de partager de l'information, d'héberger des téléforums, des appels-conférences et davantage de conférences.



NATIONAL COLLABORATING CENTRE  
FOR ABORIGINAL HEALTH

CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE  
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

## Tournés vers l'avenir

Le premier dialogue, qui eut lieu sous l'éclairage de la lune rouge, fut le commencement de ce qui promet d'être une conversation plus longue et encore plus riche. Quelques participants ont exprimé de la frustration face aux contraintes du forum. Une journée et une soirée n'ont donné à chacun assez de temps pour partager ce qui retient leur attention ou les points saillants de leur travail et la possible pertinence de celui-ci sur les déterminants sociaux de la santé.

---

*Nous faisons tous partie du même ensemble, mais il se peut qu'il se déroule un certain temps avant de comprendre exactement où s'y trouve notre place.*

Daniel-Paul Bork

---

Il reste que des terrains d'entente féconds ont été abordés : la sagesse d'une vision holistique de guérison; l'emphase traditionnelle sur le pouvoir de la pensée juste ainsi que l'importance de la responsabilité individuelle et collective sur l'amélioration de la santé et du bien-être autochtone. Le groupe s'est mis d'accord sur le fait qu'il serait profitable d'avoir la chance de se rencontrer de nouveau, virtuellement et en personne, afin de continuer à développer ce qui prit à peine racine lors de ce forum.

Étant donné son mandat d'amener les groupes issus de différents parcours à partager de l'information et à construire des ressources collectives résultant en des changements positifs, le CCNSA demeure engagé à accueillir de nouveaux Dialogues de la Lune rouge, utilisant des déterminants de la santé autochtone comme catalyseurs de développements futurs. Citant le Dr Ed Connors: « Un temps de changement arrive sur nos terres, un temps de guérison. Cette rencontre annonce ce changement ».